



VANESSA CARDOSO

L'entraîneur Georges-André Carrel avec le Français Romain Vadeleux (120 sélections), l'un des deux renforts étrangers du LUC.

Entre formation et étrangers, les clubs vaudois ont choisi

Samedi, le LUC et Lutry-Lavaux débiteront la saison avec des ambitions mesurées. Le titre ne peut pas échapper à Lugano

Gérard Bucher

Lorsqu'il évoque la politique menée par Swiss Volley, Georges-André Carrel ne mâche pas ses mots. «Il n'y a pas de vrai projet à la Fédération, fulmine l'entraîneur du Lausanne Université Club (LUC). Les clubs de LNA peuvent se contenter d'aligner un seul Suisse sur le parquet. Cela n'a aucun sens. C'est une hérésie complète. Cela n'a rien à voir avec la réalité sportive et économique de notre championnat. Que veut le volleyball suisse? Flamber au niveau des clubs, à l'image de Lugano, et de Voléro Zurich chez les filles? Opter pour cette solution, c'est faire fi de la formation.»

Grandissime favori du championnat, Energy Investments Lugano (800 000 francs de budget annoncé) ne compte que cinq joueurs suisses dans ses rangs. Neuf étrangers complètent un effectif taillé pour la Ligue des champions. Et pas n'importe lesquels: la plupart d'entre eux pourraient évoluer dans les plus grands clubs européens. On pense au Cubain Rizo Gonzalez Alejandro (23 ans, 199 cm, opposi-

«Les clubs de LNA peuvent se contenter d'aligner un seul joueur suisse sur le parquet. Cela n'a aucun sens. C'est une hérésie complète»

Georges-André Carrel,
entraîneur du LUC

Les renforts

LUC

Arrivées: Romain Vadeleux (France, 30 ans, Chaumont), Pablo Criqueira (Brésil, 24 ans, Portugal), Nicolas Baldy (Suisse, 24 ans, Lutry-Lavaux, retour de prêt), Larry Carrel (Suisse, 24 ans, Lutry-Lavaux, retour de prêt).
Lutry-Lavaux
Arrivées: Jeremy Tomasetti (Suisse, 21 ans, LUC), Patrick Dijkstra (Suisse, 40 ans, Orbe), Damien Rossignol (France, 23 ans, Mulhouse), Olivier Dufour (France, 28 ans, Boulogne Billancourt).

tion) ou à l'Australien Nathan Roberts (27 ans, 201 cm, réceptionneur-attaquant).

Le LUC fait partie des cinq formations - avec Nâfels, Amriswil, Schönenwerd et Chénois - condamnées à viser la deuxième place du classement. Une question de budget (aux alentours de 400 000 francs pour le LUC) et également de joueurs étrangers à disposition, ces derniers étant entre trois et cinq dans ces clubs.

Une perle au LUC

Pour autant, le LUC n'entend pas traverser le championnat en victime expiatoire. Deux de ses trois étrangers ont rejoint le club de Dorigny cette saison. L'un d'eux, Romain Vadeleux (30 ans, 196 cm, opposition), a été sélectionné à 120 reprises en équipe de France. «Si nous avons pu nous offrir Romain, précise Georges-André Carrel, c'est parce qu'il désirent abandonner son rôle de passeur au profit de celui de pointu (joueur placé en opposition au passeur). En ce sens, notre championnat est idéal pour lui. Chez nous, il peut aussi songer à sa reconversion.»

Par ailleurs, le LUC a pu s'attacher les services de Pablo Criqueira (24 ans, 192 cm, attaquant), un joueur cubain prometteur. Déjà en place, le Tchèque Richard Seifert (27 ans, 210 cm, central) devra encore être canalisé par Georges-André Carrel.

Pour l'entraîneur du LUC, un joueur étranger ne doit en aucun cas prendre la place d'un Suisse

dans l'équipe. Un critère de base sur lequel il ne transige pas.

Quant à Lutry-Lavaux, il occupera l'un des strapontins, au même titre que Laufenburg-Kaiserten, Einsiedeln et Züri Unterland. Dans des équipes dont le budget tourne autour de 100 000 francs, les étrangers ne sont pas légion. Après avoir évolué à Cannes, Nice, Avignon, Martignes et Alès, Jérôme Corda (32 ans, 198 cm, réceptionneur-attaquant) a posé ses valises à Lutry il y a plus d'une année. Il y cumule les fonctions: entraîneur, joueur, responsable de la formation, il travaille également «à côté» en qualité de professeur de sports.

Français en renforts

La différence entre le championnat de France et le championnat de Suisse? L'homogénéité de son niveau, répond Jérôme Corda. En France, les clubs de Ligue A s'appuient sur un budget d'un million d'euros, au minimum, et tous les joueurs sont professionnels, sans exception. En Suisse, les jeunes talents veulent parfois disposer de leur week-end. Pourtant, en ce qui nous concerne, nous ne nous entraînons que trois fois par semaine. Un certain nombre d'étrangers figurent dans l'effectif de Lutry-Lavaux, mais ce sont en majorité des Français installés en Suisse depuis plusieurs années.»

Samedi 1re journée, 17 h 30 LUC - Laufenburg-Kaiserten (Dorigny)
18 h Chénois Genève - Lutry-Lavaux (Sous-Moulin, Thônex).